

imagine

#25

MARS/AVRIL 2010

> ton futur

ILS CARTONNENT

Mécanicien baroudeur

TU CONNAIS

Zoologiste, un métier au poil !

**DOSSIERS SANTÉ
& MEDICO-SOCIAL**

Des vocations avec ou sans le bac !

**CŒUR
DE PIRATE**

se confie

PING PONG

**BIENTÔT TA CLASSE
EN NUMÉRIQUE ?**

NOUVEAU

Ta santé : parlons-en...

Devenez ingénieur informatique

Titre certifié niveau 1 : Expert en Informatique et Systèmes d'Information

NSF2010 du 21-07-09

- ▶ Prépa
- ▶ BTS IG
- ▶ BTS IRIS
- ▶ Bachelor Européen :
Informatique, Systèmes et Réseaux
- ▶ Bachelor Européen :
Réseaux et Sécurité
- ▶ Bachelor Européen :
Webmaster
- ▶ Master Européen :
Chef de Projet Informatique
- ▶ Master Européen :
Réseaux et Sécurité Informatique

infosup
EUROTECH



www.infosuponline.com



10 rue de la Pierre Levée. 75011 PARIS

01 48 07 07 00

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ TECHNIQUE SUPÉRIEUR





Mars, sa Journée des Femmes et l'arrivée du printemps...

Je souhaite à chacun de connaître un maximum de printemps, mais un minimum de Journées des Femmes. En effet, le 8 mars est surtout utile pour rappeler les inégalités sexistes. Alors, vivement le jour où ces injustices auront définitivement disparu, où chaque jour de l'année sera alors une journée des femmes... et des hommes. Rappelez-vous le « parcours des

combattantes » : votre arrière-grand-mère s'est battue pour le droit de vote, votre grand-mère a pu ouvrir un compte en banque ou travailler sans l'autorisation de votre grand-père, votre mère peut enfin se présenter à toutes les élections...

Et aujourd'hui, pensez-vous qu'il soit encore normal qu'à responsabilité égale, les femmes gagnent 25 % de moins que les hommes ? Que 80 % des emplois à temps partiel soit occupés par le sexe féminin ? Sur ce terrain, nous attendons Anne Lauvergeon (Présidente d'Areva), Clara Gaymard (General Electric), Laurence Parisot (Medef) et quelques autres. Leurs carrières dans un monde « à l'ancienne » méritent évidemment un méga coup de chapeau, mais on attend plus d'elles : qu'elles enclenchent de véritables actions sur la voie de l'égalité au travail. Voilà pour la part de militantisme que nous partageons tous et toutes.

Sinon, quoi de neuf ? À l'occasion de notre dossier sur les métiers de la santé, le magazine et le site t'offrent une nouvelle rubrique « Parlons-en », qui pourrait aussi bien s'appeler « Comment vas-tu ? ». On y traitera de sujets graves, comme cette fois,

imagine
- ton futur

16, rue de l'Arbalète
75005 Paris
Tel : 01 45 00 26 01
Fax : 01 45 35 27 10
contacts@imagine-tonfutur.com
nvendrand@imagine-tonfutur.com
Editeur : Imagine ton futur

Principaux actionnaires :
Icare Finance, Finaréa, N.Vendrand, Y. de Kerautem.
Directrice de la publication et de la rédaction :
Nathalie Vendrand
Rédactrice coordinatrice :
Diane Dussud
Secrétariat de rédaction :
Marie-France Vigor
Direction Artistique :
Ubi-one
Ils ont collaboré à ce numéro :
Catherine Attia-Canonne, Fanny Dalbera, Eric Gillaux, Inès Grégoire, Angela Portella et Romain Giry de l'agence Cedilla.

Partenariats/publicité RH, Formation :
Frédéric Gachelin
Nathalie Vendrand
01 45 00 26 01
Régie Publicitaire produits et services :
Initiale Régie
Stéphane Totomiantz
01 44 15 32 39
stotomia@initial-regie.fr

Responsable diffusion & web : Natasha Oleksiak
Photo de la couverture : Dreamstime.com
Imprimeur : Circleprinters
Dépôt légal à parution

Ton magazine est imprimé sur papier venant de forêts gérées durablement.



ou, plus légèrement, de petits trucs et astuces pour être d'attaque. Bonne lecture et à bientôt sur www.imagine-tonfutur.com !

Nathalie

sommaire

C'est pratique Planifier, c'est gagner !	04	Ils cartonnent	14
Tu connais ?	06	Alternance	16
Ils se confient	08	En coulisses avec... ERDF À la recherche de nouveaux talents !	18



Cœur de pirate

Ping Pong L'informatique en classe : y croire ou pas ?	10
Talents	12

DOSSIER MÉTIERS

Santé et médico-social



20

DOSSIER FORMATION

Des formations sur ordonnance



26

Entre Nous	32
Parlons-en NOUVEAU	33
Tout sur le vaccin du cancer du col de l'utérus	
Test Te connais-tu vraiment ?	38

Planifier, c'est gagner !

Saut à ski ou bac de français, toute épreuve est source de stress ! Comme un athlète pour les Jeux Olympiques, établis ton planning d'entraînement sur mesure.

Le premier pas vers ta réussite !

Notre entraînement a pour but de t'aider à t'organiser pour revoir tes cours, bien avant la semaine de révision prévue pour les examens.

1, 2, 3, partez...

Première étape : état des lieux

Prends une feuille blanche pour chaque matière que tu dois réviser, et note sur chaque feuille :

- Tous les chapitres de l'année que tu devras revoir pour l'examen,
- En te basant sur le travail que tu as déjà accompli, évalue honnêtement et inscris pour chaque chapitre le temps de révision nécessaire,
- Fais le total du nombre d'heures dont tu as besoin pour préparer chaque matière... sans te décourager tout de suite !

Pour terminer ton état des lieux, additionne le nombre d'heures de toutes les matières. Tu obtiens ainsi un nombre total d'heures nécessaires à ton entraînement !

Deuxième étape : répartition du temps

Prends ton agenda et identifie toutes tes plages libres jusqu'à la date de l'examen, en dehors de ton temps de travail quotidien et de tes loisirs : c'est le temps que tu peux consacrer à ton programme d'entraînement jusqu'au début des « révisions officielles ».

De combien de temps disposes-tu ? Ce nombre d'heures est-il supérieur ou inférieur au total obtenu dans l'étape 1 ? Si c'est un peu juste, il va falloir trouver les heures manquantes peut-être

pendant les vacances de Pâques, ou en profitant des ponts du mois de mai.

Troisième étape : planification

Semaine par semaine, matière par matière, répartis ton travail dans les plages horaires libres. Méthode la plus efficace et la plus logique : commence par les chapitres du début de l'année et termine par les plus récents. Tu peux aussi revoir d'abord les chapitres les plus difficiles et terminer par ce que tu préfères.

Voilà, ça y est, ton planning est fait. BRAVO ! Tu sais donc quand et comment ta préparation va pouvoir se dérouler, en toute sécurité et sans stress : à toi de jouer !

Si tu as besoin de l'aide de Sara et Pascale (le premier entretien est gratuit), n'hésite pas à les contacter via leur site internet <http://competencesdavenir.fr>



www.imaginetonfutur.com

Tes mags en ligne **Tes questions aux pros**

+ de 400 interviews

Conseils d'orientation personnalisés

Psycho-tests

Stages Sondages **GRATUIT**
People Ton Club

+ de 400 fiches métiers

Tes questions aux étudiants

Tests d'orientation
Partage d'expériences !
1er réseau d'orientation

Formations

Le site des jeunes qui prennent leur avenir en main !

Rejoins-nous aussi sur facebook et skyblog

Aude, 32 ans, zoologiste Un métier captivant !

J'ai d'abord voulu être vétérinaire : c'était le seul métier en rapport avec les animaux que je connaissais ! Plus tard, j'en ai découvert d'autres qui me correspondaient davantage. » Depuis trois ans, Aude travaille au zoo de Beauval. Elle gère la « collection animale » du parc et veille à son bien-être. « C'est varié : placer un jeune tigre dans un autre parc pour qu'il y fonde sa famille, trouver une femelle koala pour notre mâle, accueillir une nouvelle espèce, repenser l'enclos des chimpanzés... » Elle est en contact permanent – en anglais – avec les zoos d'Europe, et chacune de ses décisions est raisonnée. Ce travail scientifique nécessi-

te une connaissance des modes de vie des animaux ainsi que des notions en démographie, génétique, éthologie... « Mon poste est passionnant et je ne connais pas la routine. En revanche, je ne compte pas mes heures ! » Aude est également responsable de trois programmes européens d'élevage et de conservation d'espèces menacées. « Je suis ça de près, surveille, dresse un bilan annuel et donne des conseils afin de favoriser l'élevage de ces espèces. » ■

Son parcours :
Bac scientifique, licence en biologie, master en biologie mention éthologie.



Quelques chiffres...

Le zoo de Beauval emploie **30 soigneurs animaliers** sur **103 permanents** (49 femmes et 54 hommes), dont **24 à l'hôtel** du zoo, **11 pour l'entretien**, **20 commerciaux et administratifs**, **9 serveurs et vendeurs**, **5 jardiniers** et **2 vétérinaires**.
L'été, le parc **recrute 100 serveurs et vendeurs**.

Drôles de métiers !!! (spécial commerce)

Category manager

Sous cette appellation anglophone se cache une nouvelle fonction, souvent dans la grande distribution. Le category manager développe le chiffre d'affaires d'une catégorie de produits en optimisant son impact sur les

consommateurs. Dans ce but, il élabore pour ces produits la disposition que les chefs de rayon devront respecter. Il définit et achète les nouveautés d'un rayon et les offres promotionnelles. Il analyse les ventes et suit de près l'évolution des produits dont il a la charge.

Webmarketeur

Le webmarketeur définit et met en oeuvre la stratégie de promotion d'un site internet (souvent commercial) dans le but d'accroître son audience pour augmenter les ventes. Il lance des campagnes de communication, travaille au bon positionnement du site

dans les moteurs de recherche, coordonne les partenariats (échange de liens, concours), suit le trafic du site et travaille à l'améliorer. Ainsi, il participe à l'élaboration de la stratégie commerciale et marketing de l'entreprise via internet.



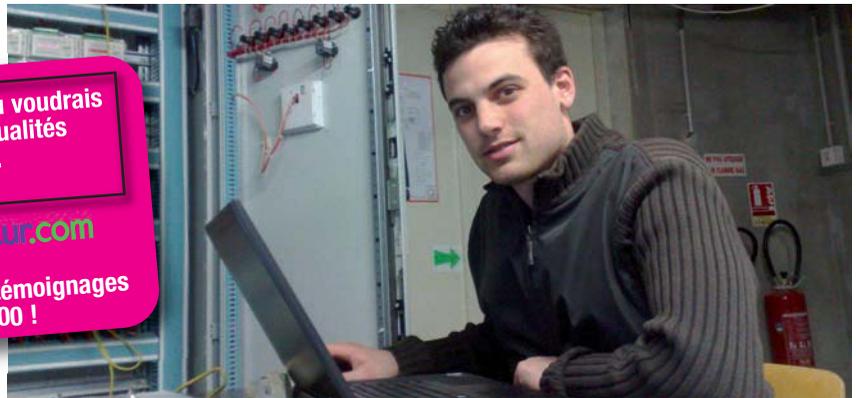
Michael, 27 ans, métallier poseur 100 % métal

Michael venait tout juste de passer son bac professionnel en maintenance quand une entreprise spécialisée en métallerie lui fit une offre : on te forme pendant deux ans au métier de métallier poseur puis on t'embauche comme chef d'équipe. « *Je ne connaissais pas du tout cet univers, mais la proposition m'a paru intéressante.* » Théorie, pratique et conduite d'engins... Après une formation complète, chose promise, chose due : Michael devient chef d'équipe. « *Je pose des garde-corps, escaliers, portails ou charpentes en métal. Je suis un spécialiste de ce matériau, qui exige un véritable savoir-faire. Quand je passe devant un bâtiment*

sur lequel j'ai travaillé, c'est une vraie satisfaction ! » Le métier n'est pas routinier : avec son équipe de deux à seize ouvriers, Michael travaille sur différentes structures. Le chantier peut durer 4 heures ou 12 mois ! Dans quelques années, ce Nordiste aimerait passer chef de chantier afin d'organiser et contrôler la réalisation de l'ensemble d'une construction. « *Avec le bac et de la motivation, on évolue facilement dans le bâtiment !* » ■

Son parcours : BEP et bac pro Maintenance des Systèmes Mécaniques Automatisés (MSMA).

Grégory, 25 ans, domoticien La technologie du futur



Ces métiers t'intéressent et tu voudrais en savoir plus ? Études, qualités requises, salaires... Retrouve sur

www.imagine-ton-futur.com

les fiches métiers détaillées de tous les témoignages du magazine. Il y en a plus de 500 !

Les dossiers du prochain numéro auront pour thème « La vente, le commerce et le marketing ». Rendez-vous le 25 mai pour découvrir ce secteur, qui embauche plus de trois millions de personnes et se transforme avec l'explosion du e-commerce

Féru d'électronique et attiré par le secteur du bâtiment, Grégory allie les deux en optant pour un BTS en domotique. Cette technologie consiste à automatiser et à faire communiquer entre eux les équipements d'une habitation. Diplômé en 2007, il part un an en Australie avant de se lancer dans la vie active. Il est salarié depuis un an : « *Je me déplace en entreprises pour établir des devis, installer ou réparer des programmes informatiques qui gèrent à distance des sources lumineuses, stores, caméras de surveillance, chauffage...* Pour les sociétés, la domotique est aussi une solution

pour faire des économies d'énergie car tout est calculé, maîtrisé. C'est un secteur d'avenir ! » Grégory aime son métier qui mêle technique et relationnel. Cependant, il regrette d'être constamment en déplacement : « *Je ne suis chez moi que les week-ends, ce n'est pas évident pour gérer sa vie de couple. Il m'arrive d'être accompagné d'un commercial ou d'un ingénieur, mais c'est rare.* » ■

Son parcours : BEP électrotechnique, bac STI, BTS domotique.

CŒUR DE PIRATE

Cœur fragile et piano-forte



20 ans, un profil d'ange, des tatouages de camionneur, une voix fêlée... Béatrice Martin, alias Cœur de Pirate, détient déjà une Victoire de la Musique pour Comme des enfants, élue meilleure chanson originale de l'année 2010

Comment ton aventure a-t-elle commencé ?

Je suis partie de rien, juste des mots que j'ai mis sur mon expérience, pour tirer un trait sur mon adolescence. Une fois la musique composée, ma sœur m'a dit « Mets tes chansons sur MySpace ». Ça s'est vraiment bien passé puisque j'ai été rapidement contactée par des labels.

Entre MySpace et ton entrée en studio, il s'est passé trois mois !

Cela a été vraiment speed et m'a empêché de me poser trop de questions. Je me disais que si je vendais 50 CD, ça serait fabuleux ! J'ai produit moi-même mon disque avec un tout petit budget, pour avoir le contrôle des « bandes maîtresses ». J'ai tout fait, je savais exactement ce que je voulais. Un vrai luxe ! Je ne voudrais pas que ça se passe autrement pour le prochain.

Gérer les finances d'un album ne t'a pas effrayée ?

Non : j'étais bien entourée et c'est moi qui déci-

daï. Il faut dire aussi qu'au Québec, être musicien est un métier comme un autre. Donc l'artiste parle aussi argent. Le label m'a fait une avance et j'ai eu des subventions de sociétés privées qui investissent dans l'industrie musicale.

Quel est ton parcours scolaire ?

Poussée par ma mère, j'ai fait onze ans de piano au conservatoire. Que j'ai abandonné à 14 ans. Sinon, j'ai fait des études de graphisme. Je ne pensais pas vivre de la musique.

Comment pensais-tu gagner ta vie avant cet album ?

Je voulais faire des mangas. J'en ai réalisé beaucoup et j'étais très bonne, meilleure même que les asiatiques !



Comme des enfants, Cœur de Pirate, un CD Barclay

BIXENTE LIZARAZU

Un retraité actif !

L'ex-champion du monde de foot 1998 est co-rédacteur en chef de Téléfoot sur TF1, animateur du Club Liza sur RTL, chroniqueur à L'équipe, et il s'attaque au Web. À l'aise au micro comme sur ses crampons !

Tu es notre premier retraité d'Imagine ton futur. Ta reconversion a-t-elle été facile ?

Elle est arrivée comme une évidence. En tant que joueur, j'étais déjà habitué aux plateaux télé et aux studios de radio. Mais là, j'apprends tous les jours et surtout techniquement. Je me sens plus analyste sportif que journaliste, mais je ne peux pas me contenter de me reposer sur mes connaissances du sport.

Enfant, avais-tu pensé à devenir journaliste ?

Jamais de la vie, j'étais à fond dans le foot ! Et je n'y pense toujours pas !

MyTelefoot, c'est quoi ?

La version Web de l'émission de TF1, avec une rédaction jeune et indépendante. Le point fort c'est l'émission du jeudi, présentée chaque semaine par un intervenant. Tout le monde peut tenter sa chance en s'inscrivant sur le site. Franchement, c'est une expérience géniale !

Que fais-tu exactement sur MyTelefoot, si tu ne présentes pas ?

Je suis une sorte de sésame pour nos jeunes journalistes. Je les accompagne en interview : avec mon passé de sportif, je pense que les joueurs parleront plus facilement. Et différemment aussi, sans langue de bois ! J'ai l'avantage d'être encore de la famille. Cela ne m'empêche pas d'analyser clairement ce que je vois sur les terrains, et de le dire !

Face à un jeune présentateur, tu ne te sens pas un peu vieux ?

Ah non, même si j'ai un fils de cet âge !

Sur www.imaginetonfutur.com, découvre l'interview de Sammy, l'un des jeunes ayant eu la chance de participer à la nouvelle émission de TF1.fr : MyTELEFOOT !



© TF1, photographe : Gérard Bedeau

**Club Liza, le lundi à 20h sur RTL
Téléfoot, le dimanche à 11h05 sur TF1
www.mytelefoot.com**



Repérée à *La StarLoose Academy*, fiancée à Michael Youn dans *Le Coursier*, Géraldine a débuté sur grand écran dans *Comme t'y es belle*. Avec Hervé Mimran, elle a écrit et réalisé *Tout ce qui brille*, la comédie du printemps.

GÉRALDINE NAKACHE

Comme t'y es douée !

© Greg Soussan

Quelle est ta formation ?

J'ai passé un bac A3 « Littérature et cinéma », avec le cinéma comme matière principale. Juste après, j'ai fait des stages télé. À Canal+ comme assistante de casting pour Groland, puis six ans à Comédie où je suis devenue productrice des émissions de parodie de télé-réalité, comme « Bad People ».

Tu jouais aussi dans ces programmes ?

Je n'avais pas de quoi payer 12 comédiens, les budgets pharaoniques de Comédie m'ont donc poussée devant les caméras ! Les salariés de la chaîne plus des perruques, et hop, ça faisait la blague ! On pensait vraiment qu'il n'y aurait que nos mères et nos cousins qui regarderaient !

Tu as persisté pourtant !

Une directrice de casting m'a vue sur Comédie, et j'ai tourné *Comme t'y es belle* comme si c'était un job d'été ! Après, j'ai retravaillé en télé, je me vivais comme une imposture au cinéma. J'ai continué la prod télé, tout en jouant de petits rôles. Puis je me suis mis à l'écriture de *Tout ce qui brille*. J'assume d'être comédienne et de m'écrire un rôle, ce qui est encore plus mégalomanie !

Jouer et réaliser en même temps, c'est difficile ?

Mettre en scène un film, c'est de toute façon difficile. Trois ans d'écriture et de recherche de financement, huit semaines de

tournage au taquet... J'ai accepté de me laisser diriger par Hervé pour être au top, par respect pour les autres comédiens, pour ne pas saccager ces années de travail. La coréalisation permet aussi d'avoir deux fois plus d'idées et de partager les difficultés. C'est super de bosser ensemble, on va remplir pour un second film.

Tout ce qui brille, avec Leïla Bekhti et Virginie Ledoyen, en salles le 24 mars



L'informatique en classe : y croire ou pas ?

Connexions haut débit, supports interactifs, manuels numériques... Les nouvelles technologies débarquent petit à petit dans les établissements scolaires. À quoi servent-elles ? Réponses nuancées.

**Pour :
Les outils numériques
indispensables à l'école**

Tableaux blancs interactifs, manuels numériques, réseaux wifi, espaces numériques de travail (ENT)... Aucun doute, les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation poussent la porte des établissements scolaires. Pour Jean-Michel Fourgus,

député-maire d'Elancourt et auteur d'un rapport sur le sujet (lire ci-contre), le numérique est l'avenir de l'enseignement. Les écoles élémentaires de sa commune sont dotées à 100 % de TNI (Tableaux Numériques Interactifs). Selon lui, la pédagogie du numérique est incontournable : « *L'enseignement est plus constructif. Le professeur devient metteur en scène et l'élève acteur de son éducation. L'objectif est de sortir de la pédagogie frontale.* » En « *redonnant du plaisir aux jeunes* », l'effet sur leurs problèmes scolaires est immédiat : l'utilisation du numérique devient un moyen efficace pour vous motiver, améliorer votre concentration et vous faire participer !

Une fausse bonne idée ?

Mais si les classes deviennent entièrement équipées en TICE, d'autres questions se posent. Pour Pascale Gossin, maître de conférences à l'université de Strasbourg, « *Les enseignants ont parfois du mal à maîtriser certains outils : cela leur demande de passer beaucoup de temps hors de la salle de cours pour créer un contenu pertinent.* » Autre

**Le numérique à l'école :
les préconisations**

Le 15 février dernier, le député des Yvelines Jean-Michel Fourgous a remis au ministre de l'Éducation nationale son rapport sur le développement du numérique dans l'enseignement scolaire. D'après lui, les TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation) rendent plus attractives les disciplines scientifiques ainsi que l'apprentissage des langues étrangères. Afin de développer le numérique sur tout le territoire, le rapport préconise 12 priorités et 70 mesures, parmi lesquelles :

- La connexion en haut débit de 100 % des établissements scolaires d'ici à 2012 et en très haut débit après, ainsi que la généralisation des tableaux numériques interactifs.
- La formation des enseignants aux outils et services numériques.
- La création d'espaces interactifs dans les établissements scolaires, et de nouveaux supports interactifs et autres manuels numériques innovants.
- Le développement des ENT (environnements numériques de travail).

Plus d'infos sur la mission parlementaire de modernisation de l'école par le numérique :

<http://www.reussirfecolenumerique.fr/>

**Quelques
chiffres...**

75 % des collèges et lycées sont aujourd'hui connectés en haut débit.

6 % des classes des établissements secondaires sont équipées de TNI

(tableaux numériques interactifs).

94 % des enseignants utilisent des outils numériques pour préparer leurs cours.

point d'interrogation : les outils numériques favorisent-ils l'apprentissage des élèves ? Selon elle « *Scientifiquement, ce n'est pas démontré. Tout dépend du profil des élèves. Sur une expérimentation que j'ai menée dans plusieurs classes de seconde, seuls 30 % des élèves tiraient un bénéfice de l'utilisation d'outils numériques.* »

Alors, faut-il abandonner le cours magistral pour un cours interactif basé sur les outils numériques (serious

game, TNI...) ? Axer l'apprentissage sur un plan plus « émotionnel » qu'intellectuel ? Selon Hélène Michel, directrice de la recherche à l'École Supérieure de Commerce de Chambéry, « Il existe en France un problème culturel. L'enseignant détient une vérité et déroule son cours. Il n'a pas l'habitude des mises en situation. » Ce décalage culturel ne peut cependant expliquer à lui seul le retard et les réticences en France concernant les équipements en nouvelles technologies. ■



Gaspard, 14 ans, en 3^e

« Il y a au lycée des tableaux numériques interactifs mais, dans notre classe, nous n'avons pas trop accès à ce genre de technologies. À part les initiations en technologie, le numérique est plutôt absent de nos cours. C'est dommage. Je crois que personne ne peut se passer de l'informatique. Et cela rendrait certains cours plus intéressants et plus interactifs, comme les langues ou les matières scientifiques. Mais je ne suis pas pour une école 100 % numérique. Il ne faut pas qu'il y ait trop de cyber-relations, il faut garder le contact humain. »



**Mélodie, 22 ans, en master 1
Recherche en art contemporain**

« À la fac, on travaille encore "à l'ancienne". Mis à part les power point ou les rétroprojecteurs, il n'y a rien de numérique dans notre enseignement. Je le regrette car on y gagnerait beaucoup de temps pour la compréhension. En histoire de l'Art, des logiciels existent qui rendent les enseignements plus constructifs. Mais le vrai problème est le manque de moyens à l'université. Nous pouvons perdre une demi-heure de cours à cause d'une clé usb, d'un matériel inadapté ! »

Antonin, 18 ans, en terminale ES

« Le numérique n'est pas présent en classe. En fait, nous utilisons surtout nos ordinateurs pour les travaux individuels. Par exemple en cours de langues : pour préparer les oraux, nous nous enregistrons sur l'ordinateur avant de nous réécouter. On progresse bien de cette façon. Sinon, nous avons sur internet des blogs et des forums où nos profs mettent en ligne des corrigés de contrôles et des épreuves de bac blanc. »



Ils sont jeunes ils entreprennent !

Pour créer son entreprise, il faut avoir des idées, de la ténacité et souvent une bonne dose de courage. En témoignent ces jeunes qui osent se lancer !

Nabila, 28 ans,
créatrice de **Harem**
des Sens (Vente en ligne de
soins naturels orientaux)



« Pour réussir, il faut une motivation sans faille ! »



Retrouve l'intégralité
de l'interview de
Nabila et d'une
dizaine d'autres sur
www.apce.com

Quel est votre parcours ?

J'ai créé ma société en 2007. Après un BTS d'action commerciale, j'ai commencé par travailler quinze mois pour Orange comme chargée de clientèle. Mon ambition à cette époque était d'acquérir une expérience professionnelle pour créer ma propre marque de soins.

Comment avez-vous monté votre entreprise ?

Au départ, je voulais créer un lieu de bien-être, convivial, où je pourrais vendre mes produits dans une ambiance chaleureuse, mais je n'ai pas obtenu de crédit. Ce n'est pas facile quand on est jeune, une femme, et d'origine maghrébine ! Mais je ne me suis pas montée. Avec mes économies, j'ai é un site internet où les clients peuvent ouvrir l'univers de la marque et acheter les produits. Ensuite, j'ai développé des partenariats et démarché des réseaux de distribution pour rendre les produits plus accessibles.

Quel est votre bilan aujourd'hui ?

Plus que positif ! Je vis à 100 à l'heure, je rencontre des professionnels, des clients, et je m'enrichis humainement et professionnellement tous les jours. J'espère toujours réaliser mon rêve de création d'un lieu chaleureux où je pourrais recréer l'univers intimiste des hammams.

Quels conseils donneriez-vous à ceux qui souhaitent entreprendre ?

Si vous croyez en votre projet, si vous êtes convaincu de sa pertinence et de sa qualité, votre motivation doit être sans faille. Et si la mise en place est difficile, il faudra redoubler d'effort et ne pas se décourager.

Son parcours : Bac STT, BTS Action commerciale.

Son site : www.haremdessens.com



Quelques chiffres...

De janvier 2009 à janvier 2010, **209 992 nouvelles entreprises** ont vu le jour, dont plus de la moitié sont des entreprises individuelles ayant choisi le régime d'auto-entrepreneur.

En un an, trois secteurs d'activité ont connu une forte progression : **Éducation (+ 216 %)**, **Arts, spectacles et activités récréatives (+ 207 %)**, et **Industrie (+ 134 %)**.

Source : Etude de l'Agence Pour la Création d'Entreprises.



Retrouve 60 témoignages
de jeunes
chefs d'entreprise sur

www.imaginetonfutur.com

**Maxime, 21 ans,
créateur de MF Plomberie
(Plomberie, chauffage et
ramonage)**



« J'aime travailler dans
l'urgence »

Tout petit, je souhaitais déjà créer mon entreprise. Ma mère a un commerce, cela m'a donné envie d'être un jour à mon compte. Attiré par le bâtiment et recherchant une activité facile à démarrer, j'ai choisi de devenir plombier chauffagiste. Après 2 ans d'apprentissage, je me suis lancé ! » À 20 ans, Maxime a donc créé son entreprise : installation de chauffe-eau, ramonage de cheminées, interventions sur des fuites... ses interventions sont variées. « Le matin, je vais chez mon fournisseur chercher le matériel nécessaire à mes interventions de la journée. Après nos rendez-vous, je m'occupe des tâches administratives. » En mai 2009, il remporte le concours Talents de

Haute-Normandie, catégorie Artisanat et commerce. Ce prix récompense chaque année des jeunes entrepreneurs. Maxime n'aime pas la routine, il préfère bouger, travailler dans l'urgence, intervenir en dépannage plutôt que pour des installations. Il prévoit d'ailleurs d'embaucher un ouvrier et de recruter un apprenti : « En apprentissage, j'ai eu beaucoup de mal à trouver une entreprise pour m'accueillir. Maintenant que je suis patron, je trouve normal de donner, à mon tour, une chance à un jeune ! »

Son parcours : BEP plomberie

Son site : www.mfplomberie.fr

**Mathieu, 26 ans,
fondateur d'Accroplant
(Création et vente de tableaux
végétaux)**

Passionné d'hydroculture, Mathieu cherche un emploi après son BTS en technologies végétales. Jeune avec peu d'expérience, on ne lui propose que des emplois à durée déterminée. « Cela m'a permis de découvrir l'ensemble

de la filière végétale de la région d'Angers. » Au bout de trois ans, fort de ces expériences et sur les conseils d'une amie, il envisage de se lancer dans la construction de murs végétaux. Il étudie le marché et constate que de nombreuses entreprises en réalisent déjà. Mais peu d'entre elles fabriquent des tableaux végétaux. Une piste intéressante ! « Grâce au technopôle d'Angers, j'ai obtenu une bourse de 25 000 euros pour développer mon

produit, ainsi que de nombreux conseils d'experts. En octobre 2008, Accroplant voit le jour. » Ses tableaux sont des bacs à réserve d'eau accrochables au mur, permettant de faire pousser des plantes grâce à des minéraux. Inspiré par les murs végétaux artificiels, le procédé est innovant, écologique et décoratif. Il devrait séduire les professionnels et les particuliers. En mai 2009, Mathieu remporte le concours Talents des Pays de la Loire, catégorie Innovation technique et technologique. Ce prix récompense chaque année des jeunes qui créent leur société. « Je fais tout moi-même : conception des tableaux, commercialisation, administratif, mise à jour de mon site de vente en ligne... C'est très enrichissant. Aujourd'hui, je cherche un associé. J'ai besoin d'investir afin d'industrialiser la fabrication des tableaux pour les vendre moins cher. »

Son parcours : Bac STAV (Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant), BTS Technologies Végétales.

Son site : www.accroplant.com



« Grâce au technopôle d'Angers,
j'ai obtenu une bourse de 25 000 euros »

Ils ont trouvé le



Amina

28 ans, assistante de gestion

GESTION

Un métier touche-à-tout

L'assistant de gestion est polyvalent. Il est chargé du suivi des dossiers administratifs, commerciaux et comptables de l'entreprise. C'est cette diversité des tâches qui a séduit Amina. « Je ne voulais pas faire uniquement de la comptabilité ou du commercial. Le BTS d'assistant de gestion correspondait à mes attentes. » Diplômée en 2003, elle intègre, un peu par hasard, une société de recouvrement de crédit. « Je ne connaissais pas du tout ce milieu. Grâce à une formation interne, j'ai appris mon métier. » Amina gère les dossiers de clients surendettés. Il faut leur proposer des solutions adaptées pour étaler leurs dettes, vérifier qu'ils la paient bien, et au besoin mettre en place des saisies sur salaires. « Ce n'est pas un métier très glamour, mais je tiens à préciser que les saisies sont rares. Ce poste mêle relation client, comptabilité et droit. C'est très intéressant ! » Rigoureux, sens de l'organisation, respect des délais et réactivité sont indispensables. Aujourd'hui, Amina est responsable d'une équipe de huit personnes. Elle répartit le travail, s'assure du bon suivi des dossiers et gère les cas problématiques.

Son parcours : BEP secrétariat, bac pro comptabilité, BTS assistant de gestion.



Amina et Mélanie
répondent à tes questions
sur

www.imagine-tonfutur.com

SÉCURITÉ

Au service des autres

Les pompiers secourent et protègent les personnes, les biens ou l'environnement, en cas d'incendie, inondation, accident de voiture, malaise... Ils sont militaires, professionnels ou volontaires. Mathieu a été les trois ! « Sportif, j'ai d'abord été pompier militaire pendant cinq ans, dans des unités d'intervention de la sécurité civile. Je parlais à l'étranger pour des feux de forêts, inondations, tremblements de terre... Mais c'était difficilement compatible avec une vie de couple. » Il démissionne et rejoint son amie en région parisienne. En attendant de passer le concours de pompier professionnel, Mathieu devient pompier volontaire. Pour arrondir ses fins de mois, il est aussi pompier privé pour une société. En 2007, il intègre le centre de secours de Neuville-sur-Oise où il est logé. Il effectue des gardes de 24h, alternées avec 24h de repos. « Il n'y a pas de routine, un jour ne ressemble jamais à l'autre. J'aime rendre service et aider les autres, c'est une belle mission ! »

Son parcours : Brevet d'État d'éducateur sportif (BEES).



Marc

26 ans, agent immobilier

métier qui les éclate !!!

AUTOMOBILE



Mathieu
28 ans, pompier professionnel

COMMERCE

Succès story !

Marc n'a pas un parcours banal. Peu scolaire, il est orienté vers un BEP mécanique puis travaille pendant quatre ans comme garçon de café avant de reprendre ses études. Ayant la fibre commerciale, il passe un bac pro commerce puis s'oriente vers un BTS immobilier : « J'avais fait un stage dans ce secteur et cela m'avait bien plu. Je savais qu'avec la pierre, on pouvait très bien gagner sa vie si on travaillait bien. Et l'idée de monter ma propre agence me trottait déjà dans la tête ». Pendant son BTS en alternance, Marc apprend le métier. « Un agent immobilier a deux missions : trouver des biens et les vendre. Il faut les expertiser, puis rédiger des annonces sur des sites spécialisés, organiser les visites et mener les négociations. Pour réussir, il faut être persévérant, réactif, à l'écoute et ne pas compter ses heures ! » En août 2007, avec un ancien collègue, Marc monte son agence en plein cœur de Montpellier. Malgré la crise, les affaires marchent bien : ils ont 200 biens en stock et ont embauché deux personnes.

Son parcours : BEP Maintenance des Systèmes Mécaniques Automatisés (MSMA), bac pro commerce, BTS professions immobilières à l'ESCA-INFORS

Mécanicien sans frontières !

Magasinier, artisan dans le bâtiment, créateur d'une boulangerie, rénovateur d'immeubles... Nicolas a eu plusieurs vies professionnelles avant de retourner à ses premières amours : la mécanique. Il obtient son CAP en candidat libre. « Mon père collectionnait des voitures. Il les entretenait. Depuis tout petit, je baigne dans la mécanique. » Baroudeur, il envoie un jour, sans grand espoir, un CV à Médecins Sans Frontières. « Une semaine plus tard, je passais un entretien. Un mois plus tard, je partais en mission au Libéria ! » L'association humanitaire a besoin de logisticiens (plombiers, charpentiers, mécaniciens...), indispensables au bon fonctionnement des camps. Nicolas a réalisé 8 missions en quatre ans. Demain, il part pour le Nigeria. « Mes missions durent environ six mois. Je répare et entretiens la flotte des véhicules et le groupe électrogène : pour se déplacer dans des pays en guerre, il faut des véhicules sûrs et les chirurgiens ont besoin d'électricité pour opérer. J'ai un rôle important, même si je ne suis pas médecin ! »

Son parcours :
CAP mécanique automobile.



Nicolas
29 ans, mécanicien

COMMUNICATION

Un métier de l'ombre

Mélanie ne travaille pas dans un CDI de collègue ou de lycée, ni dans une bibliothèque. Elle est documentaliste d'entreprise. Sa mission : fournir des informations fiables et en temps voulu aux salariés. « Après mon DEUG en lettres modernes, je cherchais une formation professionnelle dans l'édition. J'ai opté pour une licence en documentation d'entreprise, en alternance. » Seules les grandes organisations ont un service de documentation. Par hasard, Mélanie fait son apprentissage dans un centre de recherches, ce qui la spécialise en recherche de documents techniques. Une compétence recherchée. Depuis trois ans, elle travaille à Bouygues Construction. « Décret de loi, norme pour construire un plafond, article sur l'entreprise paru dans la presse... Je fournis des informations diverses aux juristes, ingénieurs et commerciaux. Je me sens utile et j'en apprend tous les jours ! » Mélanie fait ses recherches via des logiciels spécialisés ou sur internet. Sa profession est passée à l'ère numérique !

Son parcours : Bac L, DEUG de Lettres modernes, licence professionnelle de documentaliste d'entreprise à l'IRTD (Rouen).



Mélanie
27 ans, documentaliste

Concilier vie d'étudiant et vie professionnelle

Choisir l'alternance, c'est mener une double, voire une triple vie ! Il faut y être prêt.

Voici des conseils pour réussir ce challenge.

Les 3 conseils de Pascal Petit, de L'IDRAC* de Lyon



1/ Bien choisir son entreprise :

Une petite société et une multinationale ne visent pas les mêmes profils d'étudiants en alternance. Dans une grande entreprise,

on bénéficie d'un réel encadrement, plus formateur. Dans une PME, on profite de davantage d'autonomie et de possibilités de s'exprimer.

par leur tuteur. Dans une certaine mesure, l'étudiant devrait choisir son tuteur autant que l'inverse ! Quand le binôme fonctionne bien, les résultats sont au rendez-vous.

3/ Ne pas sous-estimer la quantité de travail à fournir :

L'alternance est une voie d'excellence, mais aussi d'exigence. Il faut nécessairement répondre à une double préoccupation : école ET entreprise.

2/ Choisir son tuteur :

Les étudiants doivent être confiants quant à l'accompagnement proposé

* Pascal Petit est chargé des relations entreprises à l'IDRAC, École de commerce et de management.

Cécile, 21 ans,
en master M1 MIAGE* ESSILOR**

« Apprendre à gérer son temps »

« Mon rythme d'alternance est biquotidien. Je suis au bureau chez Essilor à Créteil le matin, et en cours à la fac Paris XII l'après-midi, de 14h à 17h30. Cette formule exige une grande organisation : j'apprends à gérer mon temps, la clé du succès dans ce type de formation ! J'apprends aussi à gérer mon argent... Et comme j'habite encore chez mes parents, je peux économiser. L'alternance, c'est l'autonomie, donc la gestion de soi. »

*Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion des Entreprises
- **N°1 mondial de l'optique ophtalmique

Le savais-tu ?

Deux jours en formation/trois jours en entreprise, une semaine en formation/une semaine en entreprise, ou un mois/un mois... Les rythmes d'alternance ne manquent pas ! Encore faut-il trouver une entreprise qui accepte le rythme décidé par le CFA.



Les 3 conseils de Sandra, 24 ans,
en master 2 Marketing International, à l'école de commerce Sup de V



1/ S'approprier les codes de l'entreprise :

L'entreprise a un fonctionnement très différent de celui d'un centre de formation : on doit être ponctuel, respecter les délais, tenir compte des conseils et critiques des supérieurs..., afin de s'intégrer au mieux.

2) S'organiser :

Entre les partiels et les dossiers à traiter pour l'entreprise, on se laisse vite dépasser ! Il faut une organisation en béton, planifier au maximum partiels, bouclage de dossiers et déplacements professionnels, mémoires...

3) Avoir de bonnes relations avec son tuteur :

Ce tuteur va nous suivre dans l'entreprise tout au long de l'apprentissage. Il faut se mettre bien d'accord avec lui sur les tâches à accomplir. Ne pas hésiter à lui demander conseil sur un dossier... ou pour prendre une journée de révision de partiel.

Une formation, un métier, un emploi !

Mécanicien
cycle

Les professionnels de l'automobile forment à leurs métiers
grâce aux Certificats de Qualification Professionnelle (CQP)

Vendeur
motocycle

Agent
de location

- >> Des formations en alternance, conçues, certifiées et reconnues par les professionnels
 - >> Des formations qui préparent réellement aux différents métiers du secteur
- 90 % d'insertion, 87 % de CDI

Carrossier, peintre

76 établissements de formation en France,
près de 2 000 jeunes formés chaque année.

Technicien

« C'est une formation
professionnalisante qui va au
cœur du métier et c'est surtout
de cela dont j'ai besoin. »

*Yves-Gérard Ducasse,
Chef d'entreprise, accueille des jeunes
en CQP Technicien Électricien
Électronicien Automobile (TEEA)*



« Le CQP c'est indispensable
si l'on veut travailler dans
ce secteur. »

*Mano Theng, 25 ans,
titulaire d'un CQP Attaché Commercial
Automobile (ACA)*

Vendeur
automobile

« Le CQP apprend vraiment
le métier et sa technique. »

*Jonathan Mégard,
a obtenu son CQP Carrossier-peintre
et a remporté la médaille d'or nationale
aux Olympiades métiers 2009*



« C'est le socle de la construction
d'un bon professionnel.
Par la suite, le jeune peut
vraiment évoluer s'il en a envie
et s'en donne les moyens. »

Bernard Libéral, formateur GNFA

Renseignez-vous à partir du 1^{er} avril 2010

 N° Vert 0 800 008 221

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



www.metiersdelauto.com

À la recherche de nouveaux

Électricité Réseau Distribution France, filiale du groupe EDF, gère 95 % du réseau d'électricité en France. Ses 36 400 salariés assurent l'exploitation, l'entretien et le développement d'un million de kilomètres de réseaux électriques. ERDF recrute malgré la crise : tous les talents sont bienvenus !

ERDF a mis en place un programme de recrutement majeur sur cinq ans. Sur la période 2008-2012, l'entreprise renouvelle ses compétences et prévoit d'embaucher 5000 personnes. La pierre angulaire de ce dispositif ? L'apprentissage. Entre 2010 et 2012, l'entreprise accueillera chaque année plus de 600 alternants, en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation. Les accueils concernent de nombreux métiers, de tous niveaux de formation et sur tout le territoire. Appliquant une politique de diversité, les offres sont ouvertes aux hommes comme aux femmes, valides et handicapés, de toutes origines sociales et ethniques. Ce mode de formation permet d'apprendre un métier tout en préparant un diplôme. Par ce biais, l'entreprise compte sur les nouveaux talents de l'alternance. ■

Tu peux préparer un métier dans les domaines suivants :

- **Relations clients** (technicien clientèle, conseiller en distribution d'électricité, ...)
- **Exploitation des ouvrages** (technicien réseaux, opérateur appels dépannage, responsable travaux sous tension...)
- **Développement des réseaux** (cartographe, chargé d'affaires réseaux, manager construction ouvrages...)
- **Métiers transverses** (comptable, technicien informatique, contrôleur de gestion...).

Paroles d'apprentis !



Retrouve les témoignages complets d'Issam et de Sophie, mais aussi d'autres apprentis et salariés, sur www.imaginetonfutur.com (tape « erdf » dans notre moteur de recherche).

Issam, 19 ans, bac pro électrotechnique

« J'apprends le métier de technicien d'intervention. Les déplacements font partie du quotidien. La société a d'ailleurs financé mon permis de conduire pour me permettre d'exercer mon activité. ERDF a une vraie politique d'aide et de valorisation des apprentis, c'est top ! »

Sophie, 20 ans, apprentie en BTS électrotechnique

« J'apprends le métier de chargé d'affaires. Soutenue par mon tuteur, j'organise de A à Z des travaux de raccordement ou de pose de câbles électriques. C'est un travail complet et à responsabilités ! Si j'obtiens mon BTS, je devrais être embauchée ! »



Secrétaire médicale



Une formation solide, un métier passionnant !

C'est vrai, aujourd'hui, on observe un large développement des cabinets de consultation, des centres hospitaliers, des cliniques mais aussi des crèches, des laboratoires, des centres de PMI, etc. C'est donc dans toutes les régions de France qu'on demande des secrétaires médicales.



« Ce qui m'a attiré, c'est cette spécialisation en secrétariat médical. C'est vraiment ce qui a fait la différence pour moi avec les autres écoles. Le jour de mon retour de vacances, l'école m'a appelé en m'indiquant une place libre dans un cabinet de dermatologie. J'ai commencé par deux mois en CDD évolutif sur un CDI. Ça fait un an que je suis là-bas, et tout va bien ! »

Elodie H - 22 ans

Une école privée soumise au contrôle pédagogique de l'État.

En étudiant chez vous, vous pouvez aussi vous former au métier de :

- Secrétaire Dentaire
- Secrétaire Pharmaceutique

Comment peut-on devenir Secrétaire Médicale ?

CULTURE & FORMATION est la première École de Secrétariat Médical en France.

Cet établissement, qui travaille sous le contrôle pédagogique de l'État, a mis au point un enseignement par correspondance extrêmement sérieux et efficace. Les cours sont très concrets, à la portée de toutes, donc facilement et rapidement assimilables.

Chacune d'entre vous est suivie personnellement par son assistante pédagogique et ses professeurs, que vous pouvez contacter à tout moment par mail, courrier ou téléphone.

Après la formation comment trouver une place ?

Spécialisée depuis 25 ans dans la formation de secrétaires médicales, CULTURE & FORMATION est connue parmi les médecins et les centres de santé.

Nombreux sont ceux qui contactent directement cette École lorsqu'ils recherchent une bonne secrétaire médicale. Vous bénéficiez ainsi d'une assistance unique dans ce secteur.

Possibilité d'obtenir une aide financière

Eventuellement auprès de votre employeur : Formation Professionnelle Continue (FPC) ou du Droit Individuel à la Formation (DIF).



Pour recevoir des renseignements complets, vous pouvez prendre contact avec

1^{ère} École de Secrétariat Médical en France

Culture et Formation

l'école spécialiste

► Par **SMS+** envoyez **FORMATION142** + votre n° de tél à **10 chiffres** suivi de votre **NOM, Prénom, Adresse complète** au **31005** (prix d'un SMS).
Par exemple : FORMATION122 0660745741 MARTIN Anne 22, rue de la Plaine 92600 Asnières (Max. 160 caractères).

► Par Téléphone **N° Vert 0 800 11 41 83**
(Appel gratuit à partir d'un poste fixe) - Donnez le code : 03 MSMS

► Par Internet **www.culture-formation.fr**
Ou retournez-nous le coupon-réponse ci-contre ►

BON à renvoyer sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR**

À CULTURE ET FORMATION
LIBRE REPONSE 88170
59311 VALENCIENNES CEDEX 9

Je désire recevoir, sans engagement, des renseignements complets sur vos cours de :

- Secrétaire Médicale Secrétaire Pharmaceutique Secrétaire Dentaire

IMTF 03/10 F2PRA

Mme Mlle M. NOM _____

Prénom _____ Niveau d'études : _____

Né(e) le _____ à _____ N° _____

Rue _____ N° _____

Ville _____ Code postal _____

Contactez-moi au : _____ ou au : _____

E-mail : _____

CULTURE ET FORMATION est un établissement privé d'enseignement à distance. Conformément à la loi informatique et libertés du 06/01/78 (art.27) vous disposez d'un droit d'accès et de rectification sur les données vous concernant. Par notre intermédiaire votre adresse peut être transmise à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas écrivez-nous.

97, bd Saly 59315 VALENCIENNES CEDEX 9
Siège Social : 81, rue du Révérend Père Christian Gilbert - 92600 Asnières

SANTÉ ET MÉDICO-SOCIAL : DES MÉTIERS DU CÔTÉ DE LA VIE

Il faut avoir la vocation pour travailler dans ce domaine ! Soigner les autres, s'occuper d'eux : tu y as déjà pensé mais tu n'oses pas ? Et pourquoi pas ? Ce dossier t'aidera peut-être à faire le premier pas...

- Les métiers de la santé mutent aussi p.21
- Soigner, c'est d'abord analyser p.22
- Médico-social : des métiers engageants p.24
- Du côté de l'industrie pharmaceutique p.25



Santé : TOP 5 des métiers recherchés

- Infirmier (bac +3)
- Masseur-kinésithérapeute (bac +3)
- Manipulateur d'électroradiologie (concours ouvert aux titulaires du bac de français ou équivalent)
- Métiers liés à la gestion et au management des établissements (bac +2 à bac +5)
- Chirurgien-dentiste (bac +10)

Le secteur de la santé, tout le monde connaît. Pourtant, ses métiers recourent des réalités souvent différentes et moins évidentes, car elles s'étendent aussi à l'industrie (pharmacie, cosmétique, alimentaire). Dans cette voie, on ne travaille donc pas uniquement à l'hôpital ou dans un cabinet en ville. On peut aussi être diététicien, technicien en analyse médicale ou opticien-lunetier. Cette diversité offre aussi un avantage de premier choix : quel que soit ton niveau de formation, tu peux travailler dans le domaine de la santé.

De plus, le vieillissement de la population et le développement des aides à domicile, les départs à la retraite et l'apparition de nouveaux métiers (conseiller médical en environnement intérieur, par exemple) augmentent les besoins

de recrutement. À toi de choisir une orientation porteuse (infirmier, aide médico-psychologique). Mais attention : certains de ces emplois, en particulier à l'hôpital, sont dépendants des politiques publiques. Création ou suppression de postes ? Financements pour la recherche contre le cancer ou fermetures de maternités ? À suivre de près... ■

TOP 5 des fiches métiers santé les plus consultées sur

www.imaginetonfutur.com

1. Chirurgien
2. Auxiliaire de puériculture
3. Préparateur en pharmacie
4. Puéricultrice
5. Pédiatre

Les métiers de la santé mutent aussi...

Incontournable

www.metiers.santesolidarites.gouv.fr

Ce portail, mis en ligne par les ministères du Travail et de la Santé, répertorie les métiers et les formations liés au secteur de la santé et du social. Il fournit une fiche descriptive pour chaque métier, selon différents critères : activités principales, qualités requises, rémunérations...

3 mois !

C'est le temps de formation nécessaire pour obtenir un certificat de capacité et devenir ambulancier. La formation est accessible sans conditions de diplôme, aux jeunes titulaires du permis de conduire depuis au moins 2 ans. Salaire : 1300 € brut par mois pour commencer.

Bon à savoir

On cherche des infirmiers en Région Centre, en Haute-Normandie, en Picardie et en Île-de-France.

Source Drees 2005



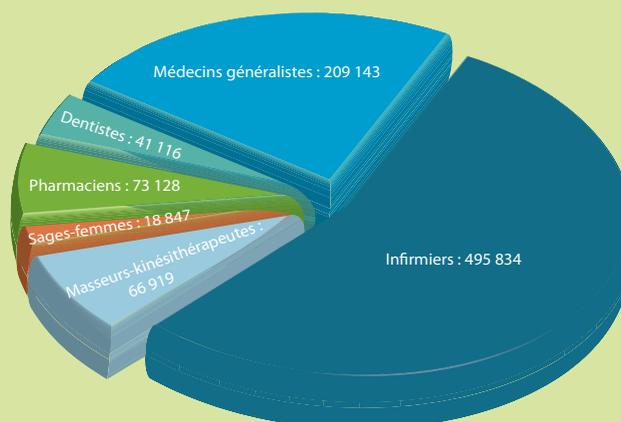
Découvre l'interview de Rémi, 27 ans, ambulancier. Comme de nombreux pros, il répond à tes questions !

www.imagine-ton-futur.com

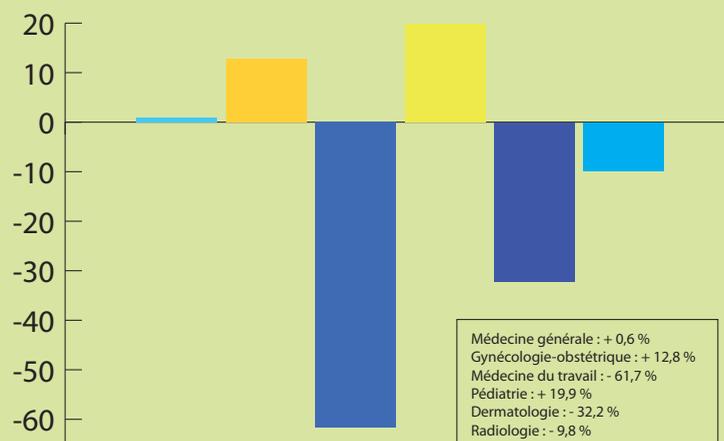
Au rythme des progrès de la médecine sous tous ses aspects, les métiers de la santé évoluent !

À l'hôpital, on s'est aperçu que l'annonce brutale d'un cancer pouvait avoir un impact négatif sur la guérison du patient. Un dispositif spécial d'annonce a donc été créé, qui fait appel à une équipe soignante dédiée à la **prise en charge psychologique** de ces patients. Autre évolution des métiers à l'hôpital, l'apparition du « **case manager** » (**gestionnaire de cas**), chargé de répondre au jour le jour aux besoins de recrutement. Se développe également la **télé médecine**, qui regroupe les pratiques médicales facilitées par les télécommunications. Ainsi, il est possible de garder à domicile des patients qui auraient dû être hospitalisés, grâce notamment à une surveillance à distance, à l'aide d'écrans.

Les effectifs des professions de santé en 2009



Évolution du nombre de médecins par spécialités entre 2006 et 2030



Source : Drees (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques)
Les effectifs des professions de santé en 2009 ; Evolutions du nombre de médecins par spécialités entre 2006 et 2030

Soigner, c'est d'abord analyser

Soigner les personnes malades, c'est d'abord analyser et diagnostiquer les maladies. Le technicien de laboratoire et le radiologue en sont les premiers acteurs.

Le savais-tu ?

Un technicien de laboratoire peut travailler dans des laboratoires de biologie médicale, des entreprises agroalimentaires, pharmaceutiques ou même cosmétiques ! Dans ce cas, il réalise des analyses biologiques et des tests de contrôle à chaque étape de la fabrication d'un produit.

Que pensent les jeunes des métiers de la santé ?
Retrouve notre micro-trottoir sur

www.imaginetonfutur.com



Régis, 27 ans.

**Technicien
de laboratoire**



« Je suis technicien en analyse médicale dans un laboratoire privé. Comme nous travaillons avec un hôpital, le labo tourne 24 h/24, 7 jours/7. Pour ma part, je travaille dans une tranche horaire qui peut aller de 7h30 à 21h. Je réalise des analyses médicales qui permettront d'établir un diagnostic,

« Savoir gérer le stress du patient : tout un art... »

ou de préconiser un traitement. La prise de sang est un exercice délicat car il faut savoir gérer le stress du patient. Puis nous faisons passer les prélèvements sanguins dans des machines qui vont donner les

résultats des analyses (hématologie, immunologie...). Enfin, une fois les résultats connus, nous les transmettons aux biologistes pour une dernière vérification. Depuis quelque temps, je suis spécialisé sur la qualité : je travaille à la vérification des automates afin de m'assurer que les valeurs fournies sont correctes. »

Comment ?

Bac STL génie biologique, BTS analyses biologiques au lycée Arthur Varoquaux à Tomblaines.

Combien ?

Environ 1500 € brut par mois.

Claire, 31 ans.

**Radiologue
au CHU de Brest**



« J'oriente le médecin ou le chirurgien sur les différentes pathologies du patient. Mon intervention est primordiale dans le processus de prise en charge du malade. J'établis des diagnostics à partir de clichés, de scanners ou d'IRM effectués par les manipulateurs qui assistent le patient lors

« Radiologue : un jeu vidéo en 3D ! »

de la radiographie. Même si je touche à plusieurs domaines, ma spécialité est l'imagerie thoracique abdominale. Pour faire ce

métier, et surtout pour réussir la formation, il faut une excellente mémoire. Et je suis certaine que les jeunes aimant les jeux vidéo ont leur chance dans ce métier car le radiologue voyage dans un corps en trois dimensions ! »

Comment ?

Faculté de médecine de Besançon (11 ans).

Combien ?

Environ 4000 € brut par mois.



**J'ai trouvé
un emploi
d'aide
à domicile !**

**Pourquoi
pas vous ?**

Depuis 2005, 390 000 nouveaux emplois créés.

Garde d'enfants, aide à domicile, entretien de la maison, bricolage, jardinage, assistance informatique, soutien scolaire, aide à la mobilité...
Des métiers d'avenir, indispensables pour améliorer notre quotidien.



servicesalapersonne.gouv.fr

**Services à
la personne**
Agence nationale



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DE L'INDUSTRIE ET DE L'EMPLOI

Médico-social : des métiers engageants

S'occuper d'enfants, de personnes âgées ou handicapées, voilà des métiers à forte charge émotionnelle mais qui se développent de façon fulgurante.

Qu'est-ce que le médico-social ?

Ce secteur couvre un large panel de métiers dans lequel on retrouve plusieurs « familles » :

- Les métiers de conseil et d'assistance : assistant de service social, conseiller en économie sociale et familiale, médiateur familial.
- Les métiers à vocation éducative : éducateur spécialisé, éducateur de jeunes enfants, moniteur éducateur, aide médico-psychologique.
- Les métiers de l'encadrement : responsable d'unité d'intervention sociale, responsable d'équipe éducative, directeur d'établissement.
- Les métiers du soutien à domicile : technicien de l'intervention sociale et familiale, auxiliaire de vie sociale, assistante maternelle.

Médico-social : TOP 5 des métiers recherchés

- Aide médico-psychologique (2 ans de formation, pas de niveau requis)
- Aide-soignant (1 an de formation, pas de niveau requis)
- Puéricultrice (bac +4)
- Orthophoniste (bac +4)
- Ergothérapeute (bac +3)

Argitxu, 24 ans. Aide médico-psychologique



« Il faut avoir une vie équilibrée pour faire ce métier, car s'occuper de personnes handicapées n'est pas facile tous les jours. Je m'occupe de patients pour la plupart atteints de schizophrénie. Lorsque l'un d'eux sort de l'hôpital psychiatrique, je l'aide à se réinsérer socialement, en réalisant avec lui un projet individuel. J'interviens le plus souvent à son domicile. Je l'aide à faire ses courses, à retirer son argent, à trouver un logement ou encore à surmonter ses angoisses. L'approche est différente pour chaque patient, et aucune journée ne se ressemble. Au sein d'« Espérances Hauts-de-Seine », la structure à laquelle j'appartiens, nous travaillons en équipe. Cela permet de réfléchir ensemble à une prise en charge adéquate, avec l'aide du médecin psychiatre. Et cela permet de prendre du recul... Car nous vivons parfois des émotions fortes ! »

« Bien dans sa tête,
bien dans son
travail ! »

Comment ?

Formation de 18 mois en alternance à l'IRTS (Institut régional des travailleurs sociaux) de Paris.

Combien ?

Environ 1390 € brut par mois.

Marie, 23 ans. Puéricultrice en PMI (Protection Maternelle et Infantile)



« Au lycée, je suivais une filière commerciale. Cela ne m'a pas empêchée de m'orienter vers une école d'infirmière, puis une formation de puéricultrice. Depuis toujours, je voulais m'occuper d'enfants ! J'interviens auprès des familles pour les aider à prendre soin de leurs enfants âgés de 0 à 6 ans. Avantage d'exercer en PMI plutôt qu'à l'hôpital : on peut prendre plus de temps pour chaque cas, et on dispose d'une certaine autonomie. C'est important, car mon rôle auprès des parents est surtout préventif. Je ne soigne pas, je conseille, avec l'aide de nombreux acteurs : assistante sociale, éducateur, conseiller en économie sociale et familiale, psychologue... Notre intervention permet de soutenir des parents en difficulté qui n'arrivent pas à répondre aux besoins de leurs enfants : carences éducatives, affectives, et parfois (mais c'est rare) maltraitements physiques.

« Ma vocation
remonte à loin ! »

Comment ?

École d'infirmière en 3 ans. École de puéricultrice en 1 an.

Combien ?

Environ 1600 € brut par mois.

Du côté de l'industrie pharmaceutique...

Alexia, 34 ans.

Visiteuse médicale

L'industrie du médicament compte un peu plus de 100 000 salariés en France et recrute environ 2000 personnes par an. Profils recherchés : technicien de maintenance, acheteur, délégué pharmaceutique. Et aussi visiteur médical...

Imagine ton futur : En quoi consiste le métier de visiteur médical ?

Alexia : Il est le relais entre le laboratoire pharmaceutique et le médecin. Il est chargé de promouvoir les médicaments auprès des hôpitaux, des médecins généralistes ou des pharmaciens. Il ne vend pas. Le visiteur médical se borne à présenter les nouveaux produits ou à actualiser les informations sur des médicaments existants.

ITF : Quelle est votre journée type ?

Alexia : Je suis surtout en déplacement. Je prends ma voiture le matin et je prévois ma tournée en fonction de mon secteur géographique (la Manche). J'essaie ainsi de voir le maximum de médecins, selon leur disponibilité.

ITF : Quel aspect de ce métier vous plaît-il le plus ?

Alexia : Ce qui m'intéresse, c'est le côté relationnel. Comme je suis très bien formée sur les médicaments que je propose, je sais que j'apporte une information cohérente aux médecins, qui pourront la répercuter à leurs patients. Pour moi, dès que la santé des gens est en jeu, c'est intéressant.

En t êt E à t êt E a v Ec ...

Danièle Heinrich

Responsable du Pôle Médecins à Médecins Sans Frontières (MSF)

Après avoir réalisé de nombreuses missions, elle nous explique rôle du médecin engagé dans l'humanitaire.

Imagine ton futur : Pouvez-vous nous parler de votre engagement à MSF ?

Danièle Heinrich : médecin de ville pendant 25 ans, je me suis engagée en 2002. Je suis allée en République Démocratique du Congo, au Yémen, à Abidjan... J'ai traité des épidémies de choléra, mais aussi pris charge des populations atteintes de tuberculose ou du Sida.

ITF : Quel est le profil du médecin humanitaire ?

D.H. : Il s'engage pour une durée de six mois et doit être bilingue français-anglais. Pour un salaire souvent symbolique (mais en étant logé, nourri, blanchi), il accepte de travailler 10 à 12 heures par jour, dans un environnement de soins précaire, avec une population locale en détresse... Le médecin humanitaire a le sens du don de soi, mais il doit aussi faire preuve d'une solide motivation et d'un excellent sens clinique. Sur le terrain, il doit à la fois soigner, manager une équipe et former les soignants locaux.

ITF : Quels sont les besoins d'un organisme comme MSF ?

D.H. : Nous avons besoin de médecins, d'infirmiers, de pharmaciens, de techniciens de laboratoire, de sages-femmes... Surtout en Afrique, en Asie du Sud-est, dans les pays de l'ex-union soviétique et en Amérique du Sud.



Et les chercheurs ?

Epidémiologiste, biostatisticien, technicien de laboratoire...

Les métiers sont vastes, mais les places sont chères.

Des perspectives existent cependant dans les grandes entreprises technologiques (Siemens, EADS, l'Oréal...) ou pharmaceutiques (Sanofi-Aventis, Pierre Fabre...), mais aussi à l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale).

Attaché de recherche clinique

Avant la commercialisation d'un médicament, l'attaché de recherche clinique (ARC) fait le lien entre l'équipe de développement du laboratoire et les médecins, à l'origine de la demande. Il met en place le protocole d'essais, recueille les données (effets secondaires)...

Venus d'horizons divers, ces professionnels possèdent au moins un bac +3 dans un domaine scientifique.

formations sur ordonnance

Médecine, école d'infirmiers, CAP, BP et BTS spécialisés... Les formations liées à la santé accueillent chaque année des milliers d'étudiants, à tous les niveaux. Si tu en as la vocation, voici des clés pour choisir au mieux ta formation.



- Des formations Santé au microscope p.27
- S'orienter dès le collège, c'est possible p.28
- Quelles opportunités au lycée ? p.30
- Après le bac p.31

Tu hésites à te lancer dans une carrière médicale ? Normal : malgré de nombreuses perspectives d'emploi, ces voies recouvrent des réalités complexes. Et il n'est pas toujours facile de faire le tri dans le flot d'informations qui circulent sur le sujet ! Une chose est sûre, la société évolue et les besoins se font sentir : meilleure prise en charge des personnes dépendantes, biotechnologies, soins à domicile... Ce domaine a besoin de toi ! Mais à la condition que tu choisisses ta formation avec soin.

Et si la vocation est indispensable, elle ne suffit pas !

Travail et persévérance sont les clés de la réussite, quelle que soit la formation. Elle peut être courte (diplôme d'aide médico-psychologique, BTS en analyses biologiques) ou longue : principalement médecine, qui mène à de nombreuses spécialités, dans le public comme dans le privé. Ce dossier décrypte les bons comportements pour réussir. Quel diplôme choisir pour quel métier ? Les classes préparatoires sont-elles efficaces ? Tu sauras, grâce à ce dossier, comment réussir des études dans le médical et le médico-social. ■

Des formations Santé au microscope

Le savais-tu ?

L'Île-de-France est la région qui dispose du plus grand nombre d'établissements de formation. À l'inverse, la Bretagne et la région Midi-Pyrénées fournissent beaucoup d'étudiants aux autres régions mais en attirent peu.

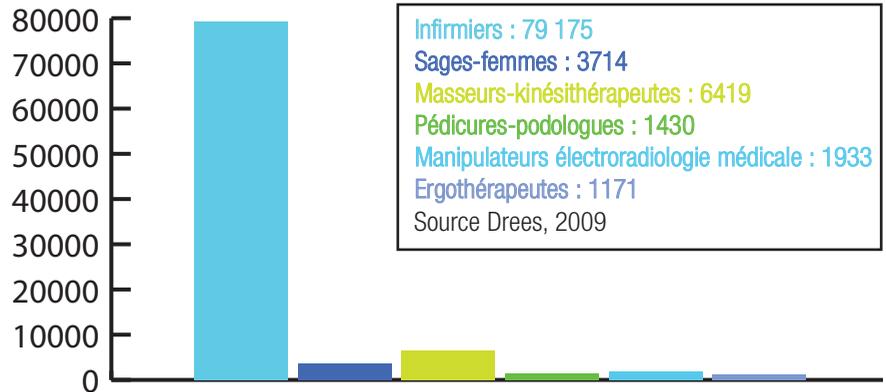
Bon à savoir

Pour intégrer une école de sages-femmes, il faut passer le concours de fin de première année d'études de médecine. Ce concours est très sélectif puisque le taux de réussite est de 10 à 15 % selon les Facultés, et les écoles ne recrutent qu'en fonction de la réussite à ce concours (lire aussi p.31 notre article sur la réforme concernant ce concours).

1000 €

C'est le prix moyen pour suivre une classe préparatoire aux études de médecine, selon l'ANEMF (Association Nationale des Etudiants en Médecine de France). www.anemf.org

Professionnels de santé en formation en 2007



Effectifs de ces professions en 2009

Infirmiers : 495 834
 Sages-femmes : 18 847
 Masseurs-kinésithérapeutes : 66 919
 Pédicures-podologues : 11 045
 Manipulateurs électroradiologie médicale : 27 489
 Ergothérapeutes : 6834
 Source Drees, 2009

Décryptage

Des exemples de filières santé et médico-social

Sans le bac :

- Diplôme d'Etat d'auxiliaire de vie sociale (DEAVS)
- Formation au certificat de capacité d'ambulancier (CCA)
- Formation de secrétariat médical (Enseignement à distance)

Avec le bac :

- BTS biotechnologies - École de sages-femmes
- DUT génie biologique option diététique
- BTS Opticien-lunetier

Taux de réussite en 1^{ère} année des 4 meilleures universités de médecine :

- | | |
|----------------------|----------------------|
| 1. Amiens : 23,4 % | 3. Rennes I : 21,6 % |
| 2. Besançon : 21,9 % | 4. Angers : 21,1 % |

Source D.E.P.P., 2009

S'orienter dès le collège, c'est possible !

Ta vocation est là, mais tu ne souhaites pas t'orienter vers des études longues ?
Renseigne-toi au plus vite : dès la fin du collège, des solutions existent.

Témoignage d'un collégien

Samantha, 17 ans,
élève en CAP orthoprothésiste au
lycée professionnel Anne Veaute
(Castres).



« En sortant de 3^e, je suis allée voir une conseillère d'orientation qui m'a proposé de tenter un CAP orthoprothésiste. Je n'étais pas très motivée, mais je me suis quand même inscrite. Après quelques semaines de cours, le charme avait opéré et j'étais totalement convaincue. Aujourd'hui, je sais que je veux devenir orthésiste, c'est-à-dire celui qui s'occupe d'une déformation (corsets, attelles...). Attention à ne pas confondre avec le prothésiste qui s'occupe du remplacement d'un membre ! En plus des cours théoriques, je passe pas mal de temps en atelier : j'apprends à créer des orthèses ou des prothèses selon les ordonnances réalisées par nos professeurs. Ainsi, je me familiarise avec divers matériaux (acier, bois, plastique...), et j'apprends à les travailler (perçage, martelage...). Après ce CAP, j'aimerais intégrer un BTS petit appareillage. Mais comme il coûte très cher, je vais chercher pendant deux ans toutes les solutions financières possibles pour cette formation. »

**« Ma formation
coûte cher mais
je suis motivée »**



La rédaction aime

www.aide-soignant.com



Ce site s'adresse à tous les intéressés par cette activité, mais aussi aux professionnels en exercice. Au programme, toutes les infos sur le métier, les modalités d'accès aux concours d'aide-soignant, les débouchés, et de nombreuses offres d'emploi. Objectif : offrir à la profession un site de référence équivalent à www.infirmiers.com pour les infirmiers. Courant 2010, le site continuera d'évoluer avec une newsletter, un forum de discussion, un moteur de recherche...

Plus d'infos sur

www.aide-soignant.com

Études courtes ou longues ? Les deux mènent à l'emploi !

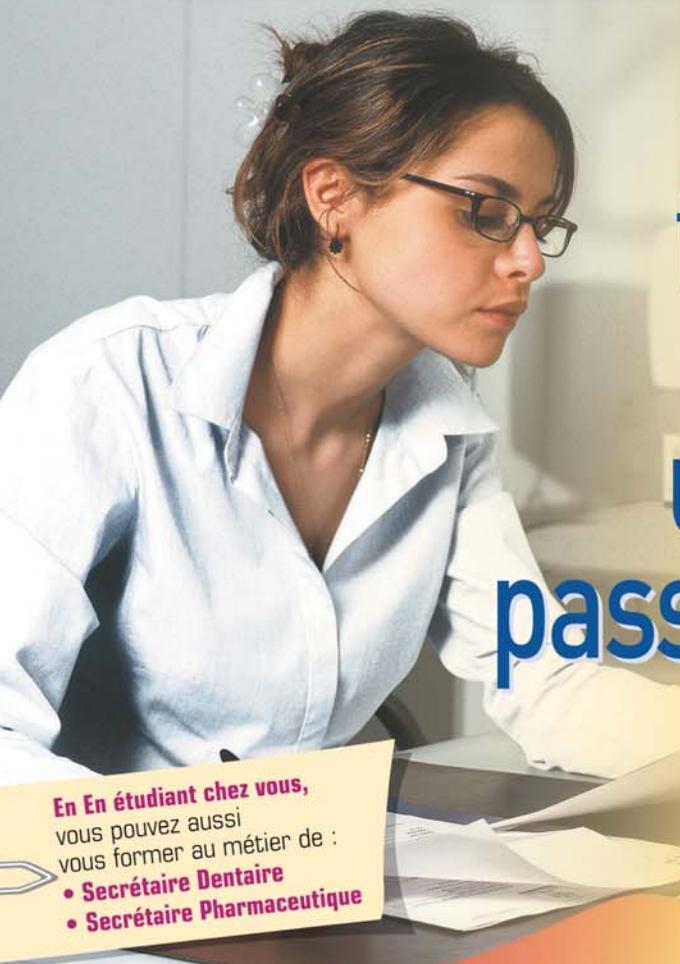
Dans les secteurs médical et médico-social, les études courtes assurent des débouchés aussi bien que les études longues. Selon l'enquête « Génération 2001 », près de 77 % des diplômés bac +2 ont un emploi à durée indéterminée en 2004, proportion supérieure à celle des diplômés de l'université. Les études longues (bac +4 et plus) n'ont pas à rougir pour autant : d'après une enquête de l'APEC* quatre ans plus tard, 89 % des diplômés de 2007 des secteurs médical, paramédical, pharmacie ou social ont réussi leur intégration professionnelle.
* Agence Pour l'Emploi des Cadres



Découvre le témoignage
d'Anaïs, 22 ans, apprentie
en BP préparateur en
pharmacie sur

www.imaginetonfutur.com

Secrétaire médicale



Une formation solide, un métier passionnant !

C'est vrai, aujourd'hui, on observe un large développement des cabinets de consultation, des centres hospitaliers, des cliniques mais aussi des crèches, des laboratoires, des centres de PMI, etc. C'est donc dans toutes les régions de France qu'on demande des secrétaires médicales.



« C'est ce qui m'a attiré, c'est cette spécialisation en secrétariat médical. C'est vraiment ce qui a fait la différence pour moi avec les autres écoles. Le jour de mon retour de vacances, l'école m'a appelé en m'indiquant une place libre dans un cabinet de dermatologie. J'ai commencé par deux mois en CDD évolutif sur un CDI. Ça fait un an que je suis là-bas, et tout va bien ! »

Elodie H - 22 ans

Une école privée soumise au contrôle pédagogique de l'État.

En étudiant chez vous, vous pouvez aussi vous former au métier de :

- Secrétaire Dentaire
- Secrétaire Pharmaceutique

Comment peut-on devenir Secrétaire Médicale ?

CULTURE & FORMATION est la première École de Secrétariat Médical en France.

Cet établissement, qui travaille sous le contrôle pédagogique de l'État, a mis au point un enseignement par correspondance extrêmement sérieux et efficace. Les cours sont très concrets, à la portée de toutes, donc facilement et rapidement assimilables.

Chacune d'entre vous est suivie personnellement par son assistante pédagogique et ses professeurs, que vous pouvez contacter à tout moment par mail, courrier ou téléphone.

Après la formation comment trouver une place ?

Spécialisée depuis 25 ans dans la formation de secrétaires médicales, CULTURE & FORMATION est connue parmi les médecins et les centres de santé.

Nombreux sont ceux qui contactent directement cette École lorsqu'ils recherchent une bonne secrétaire médicale. Vous bénéficiez ainsi d'une assistance unique dans ce secteur.

Possibilité d'obtenir une aide financière

Eventuellement auprès de votre employeur : Formation Professionnelle Continue (FPC) ou du Droit Individuel à la Formation (DIF).



Pour recevoir des renseignements complets, vous pouvez prendre contact avec

1^{ère} École de Secrétariat Médical en France

Culture et Formation

l'école spécialiste

► Par **SMS+** envoyez **FORMATION142** + votre n° de tél à 10 chiffres suivi de votre **NOM, Prénom, Adresse complète au 31005** (prix d'un SMS)

Par exemple : FORMATION122.0660745741 MARTIN Anne 22, rue de la Plaine 92600 Asnières (Max. 160 caractères).

► Par Téléphone **N° Vert 0 800 11 41 83**

(Appel gratuit à partir d'un poste fixe) - Donnez le code : 03 MSMS

► Par Internet **www.culture-formation.fr**

Ou retournez-nous le coupon-réponse ci-contre ►

97, bd Saly 59315 VALENCIENNES CEDEX 9

Siège Social : 81, rue du Révérend Père Christian Gilbert - 92600 Asnières

BON à renvoyer sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR**

À CULTURE ET FORMATION
LIBRE REPONSE 88170
59311 VALENCIENNES CEDEX 9

Je désire recevoir, sans engagement, des renseignements complets sur vos cours de :

Secrétaire Médicale Secrétaire Pharmaceutique Secrétaire Dentaire

IMTF 03/10 F2PR4

Mme Mlle M. NOM _____

Prénom _____ Niveau d'études : _____

Né(e) le _____ à _____ N° _____

Rue _____ N° _____

Ville _____ Code postal _____

Contactez-moi au : _____ ou au : _____

E-mail : _____

CULTURE ET FORMATION est un établissement privé d'enseignement à distance. Conformément à la loi informatique et libertés du 06/01/78 (art.21) vous disposez d'un droit d'accès et de rectification sur les données vous concernant. Par notre intermédiaire votre adresse peut être transmise à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas écrivez-nous.

Quelles opportunités au lycée ?

Si tu en as le courage et la détermination, pourquoi ne pas faire un choix dès le lycée ? Parfois, la vocation n'attend pas !

Témoignage d'un lycéen

Laurie, 17 ans,
en **BEP Optique lunetterie**
au lycée privé **Le**
Marais Sainte-Thérèse
(Saint-Étienne).



« J'aime la minutie, et il faut en faire preuve en tant qu'opticien monteur ! Six heures par semaine, nous apprenons à tailler les verres pour qu'ils puissent se placer dans la monture. La plupart du temps, pour réaliser cette opération, nous travaillons avec l'aide d'une machine dans laquelle nous entrons des coordonnées (écarts pupillaires, hauteur des yeux...), et elle va tailler les verres à la forme de la monture. Nous faisons aussi du montage manuel, mais c'est beaucoup plus compliqué et ne correspond plus vraiment à la réalité du métier. Hormis

« Mon futur métier mélange technique et relation client »

l'aspect technique du travail d'opticien, je suis également très attirée par la relation client, l'aspect commercial. Alors que je faisais un stage de trois jours pendant ma 4^e, j'avais noté cette polyvalence technique/commercial dans l'activité de l'opticien. C'est ce qui m'avait décidée à rejoindre cette formation. Je vise le BTS Optique-lunetterie. Pour pouvoir l'intégrer, je devrai passer d'abord un bac S ou STT Génie Optique. »



Le savais-tu ?

Avec un BTS esthétique-cosmétique, tu peux conseiller et vendre des produits cosmétiques, mais aussi aider à leur conception et à leur développement. Tu as l'opportunité de travailler dans des instituts ou des centres de beauté, ou bien dans des entreprises de fabrication ou de distribution de produits cosmétiques.

Bon à savoir

Pour financer des études d'infirmier, il faut se renseigner auprès des IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) sur les aides matérielles et financières existantes car elles varient selon les régions et les établissements. Sous condition de ressources, le ministère de la Santé et les Conseils Régionaux accordent des bourses d'études et des aides. www.touslesifsi.info

Témoignage d'un professeur

« On ne pense pas toujours à l'international pour se former aux métiers de la santé. Et pourtant, avec un bac en poche, notre université -francophone bien sûr !- recrute des étudiants français.

« Et pourquoi pas le Québec ? »

Nos diplômés sont reconnus en France et nous formons à plusieurs disciplines : Kinésiologie, Nutrition, Sciences biomédicales, Sciences biopharmaceutiques, Biochimie et médecine moléculaire, Bioinformatique, Sciences biologiques. »

Si l'aventure t'intéresse, pense-y dès maintenant...

Bon à savoir : En raison d'un accord entre les gouvernements québécois et français, les citoyens français paient les mêmes frais de scolarité que les étudiants québécois. Pour l'année 2009-2010, ces droits s'élèvent à environ 630 € par semestre

Michèle Glémaud
Responsable du recrutement
des étudiants à l'université
de Montréal.



a près le bac

Les études médicales nécessitent souvent une spécialisation. Après des études générales de médecine, de pharmacie ou d'infirmier, les étudiants se forment à un métier spécifique.

Infirmière, pharmacien : des spécialités variées

- Avec son diplôme, l'infirmière(ier) peut se spécialiser et devenir puéricultrice, infirmière de bloc opératoire ou anesthésiste, infirmière libérale, infirmière scolaire ou du travail...
- Le pharmacien peut choisir de travailler en officine, dans un laboratoire d'analyses médicales, à l'hôpital ou dans la recherche, mais aussi dans l'administration, comme pharmacien inspecteur en santé publique.

Actualité

La réforme de médecine décryptée

À la rentrée, près de 65 000 étudiants découvriront les études de médecine « nouvelle version ». De quoi s'agit-il ?

Cette réforme vise à remédier au taux d'échec important (85 %) des études de médecine, en donnant la possibilité de se réorienter en cours de route. Pour près de 65 000 lycéens qui s'orienteront vers ces études, le principal changement concerne la mise en place d'une première année commune appelée L1 Santé. Dès le second semestre, chaque étudiant choisira une spécialité : médecine, maïeutique (sage-femme), odontologie (chirurgie dentaire) ou pharmacie. En fin de première année, les étudiants pourront ainsi passer jusqu'à quatre concours distincts. Ils ne seront plus jugés par un concours commun -ce qui est le cas aujourd'hui- mais sur la réussite aux concours spécialisés. Au-delà du concours, l'accent est mis sur la réorientation. Les étudiants en échec à la fin du premier semestre de la L1 pourront bifurquer. Ceux dont les résultats seront insuffisants pourront rebondir dans d'autres filières scientifiques.

Devenir ostéopathe

Pratiquant une médecine dite « douce », l'ostéopathe s'occupe des déséquilibres du squelette ou des problèmes de dos. Enfin reconnue en France, cette profession ne cesse de se développer. Accessibles après le bac, les études d'ostéopathie durent six ans. **Plus d'infos sur www.osteoweb.fr**

Incontournable

4 sites de référence pour tout connaître sur le sujet :
www.staffsante.fr
www.infirmiers.com
www.pharmaservice.net
www.metiers.santesolidarites.gouv.fr

3 conseils pour réussir médecine

Les conseils pratiques de Chloé Loyez, Présidente de l'ANEMF* et étudiante en 5^e année de médecine à la Faculté Paris VI.



1. Avoir le sens du contact : certains étudiants quittent médecine en 4^e ou 5^e année, quand ils réalisent qu'ils ne supportent pas la relation avec les patients !
2. Se poser la question « Suis-je prêt à faire 9 années d'études ? » : Il faut être capable d'anticiper, financièrement et psychologiquement.
3. Prendre des vacances avant la 1^{ère} année : c'est indispensable pour arriver en cours bien reposé et tenir la distance jusqu'au concours de fin de 1^{ère} année.

*Association Nationale des Étudiants en Médecine de France

On vous a interrogés et vous avez répondu !

Nouveau sondage : Quel est ton genre de musique ?

www.imaginetonfutur.com



Deux nouvelles écoles à découvrir sur le site



C'est depuis plus de trente ans l'organisme des professionnels de l'automobile. Chaque année, l'école forme à différents métiers plus de 300 jeunes en contrat de professionnalisation : vendeurs auto et moto, magasinier-vendeur pièces de rechange et accessoires, carrossier-peintre, technicien électricien-électronicien automobile, et contrôleur technique.



Elle propose à Paris deux pôles de formation : restauration et gastronomie haut de gamme (incluant boulangerie et pâtisserie), et artisanat de luxe (maroquinerie-sellerie, tapisserie).

QUESTION D'ORIENTATION



Pierre est notre conseiller d'orientation. Tu as besoin d'infos sur une filière, une formation ou un métier ? Pose-lui tes questions sur www.imaginetonfutur.com

Je voudrais devenir pâtissier mais passer d'abord un bac général ES. Puis-je rejoindre par la suite une formation, et laquelle ? Damien, 14 ans, en 3^e.

Tu peux très bien passer un bac ES (économique et social) et ensuite un CAP pâtissier ou un BEP alimentation, en apprentissage. Je te conseille de faire ces formations en alternance : on recrute massivement des apprentis dans ce secteur, avec souvent un recrutement au bout. Avec le niveau bac, le CAP est accessible en 1 an au lieu de 2. ■



Le bâtiment au féminin

Valoriser l'emploi des femmes dans le bâtiment grâce à une exposition, un reportage vidéo...

Voilà l'objectif de ce concours, organisé pour la quatrième fois par la Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment (CAPEB), et dédié aux élèves de 3^e option « Découverte professionnelle ». À gagner : un séjour dans un village BTP. Les médaillés d'argent et de bronze recevront une entrée gratuite dans un parc d'attractions et un lecteur MP3. Parles-en vite à ton professeur référent : la production est à rendre avant le 3 avril ! ■

Plus d'infos : www.capeb.fr



Retrouve toutes les infos des concours et salons à destination des jeunes sur...

www.imaginetonfutur.com
(rubrique Rendez-vous)

Avis aux fans de foot !

Tu as moins de 18 ans et tu rêves de participer à une émission de foot ? Inscris-toi au grand jeu-concours MyTéléfoot, une émission de foot sur le Web. Pour participer, tu as jusqu'au 30 juin 2010 pour envoyer ta vidéo (1 minute environ), dans laquelle tu te filmeras en train de lancer des reportages dédiés au football. 22 candidats seront sélectionnés et deviendront animateurs. Ils participeront ainsi au tournage de l'émission MyTéléfoot. Imagine ton futur lance également un concours pour te faire gagner des places pour assister à l'émission tournée sur le plateau d'Automoto et de Téléfoot !

Plus d'infos sur : www.tf1.fr/my-telefoot et www.imaginetonfutur.com



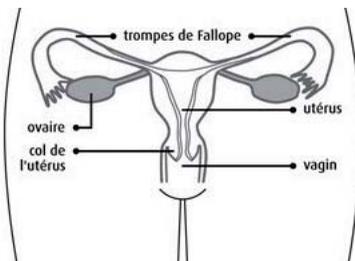
C'EST DIT...
« Se promettre des choses à soi-même est le plus dur des défis. Le plus beau est de les relever. »
Grégory Lemarchal,
chanteur (1983-2007)

Cancer du col de l'utérus : tout savoir sur le vaccin !

Le cancer du col de l'utérus se développe à partir de lésions précancéreuses provoquées par des virus. Depuis 2006, un vaccin protège contre les plus nocifs d'entre eux.

Qu'est-ce que l'utérus ?

L'utérus est l'un des organes de l'appareil génital de la femme. Il est composé de deux parties : le corps et le col. C'est à l'intérieur du corps de l'utérus que se développe le fœtus après la fécondation d'un ovule par un spermatozoïde. Le col de l'utérus est la partie basse de cet organe. (schéma)



Qu'est-ce que le cancer du col de l'utérus ?

Lors de rapports sexuels, nous nous transmettons des papillomavirus, virus très courants. Il existe 120 types de Papillomavirus humains, les plus méchants étant les N°16 et 18, responsables de 70 à 80 % des cancers du col de l'utérus. La majorité de ces virus sont éliminés naturellement par l'organisme, mais certains restent dans le col de l'utérus et vont permettre la transformation des cellules normales en cellules cancéreuses.

Contre quoi ce vaccin protège-t-il ?

Il existe deux vaccins :

- Le Gardasil® (Merck/Sanofi-Pasteur) lutte contre les papillomavirus N°16 et 18, et aussi contre les N° 6 et 11 qui peuvent provoquer des verrues génitales (condylomes). Elles ne sont pas cancéreuses, mais difficiles à soigner.
- Le Cervarix® (Laboratoires GSK) offre une protection contre les papillomavirus N°16 et 18.

Quand se faire vacciner ?

La vaccination est conseillée à partir de 14 ans, idéalement avant d'avoir eu des relations sexuelles, donc avant tout contact avec le virus. Mais elle est aussi recommandée aux filles de 15 à 23 ans ayant eu des rapports sexuels depuis moins d'un an. Remboursée par la sécurité sociale, elle comporte 3 injections : la deuxième un à deux mois après la première selon le vaccin, et la dernière 6 mois après. Les 3 injections sont nécessaires pour que le vaccin soit efficace.

Dois-je me faire vacciner chez un gynécologue ?

Non, ce sont les médecins généralistes qui vaccinent. En revanche, même vaccinée, tu devras, à partir de 25 ans, faire réaliser un frottis tous les 2 à 3

ans. C'est le seul examen qui permette de dépister les lésions précancéreuses et il n'est pas douloureux. ■

L'avis de l'expert...



Professeur Philippe Descamps, chef du service de gynécologie-obstétrique au CHU d'Angers

« En France, 3105 femmes sont atteintes du cancer du col de l'utérus et chaque année environ 1000 en meurent. C'est le deuxième cancer en termes de mortalité

« Ce vaccin est une vraie chance pour les jeunes filles ! »

chez les femmes de moins de 45 ans. Ce vaccin est une réelle avancée médicale, il n'est pas douloureux et n'a pas d'effets secondaires. Il faut également savoir que le préservatif ne protège pas à 100 % contre ces virus. Malheureusement, moins de 30 % des adolescentes de 14 ans sont vaccinées en France. Je conseille donc à toutes les jeunes filles de le faire. »

Te connais-tu vraiment ?

Tu peux citer au moins trois de tes défauts. Mais quelles qualités te reconnais-tu spontanément ? Retrouve tout de suite au moins l'un de tes talents cachés !

1 À l'anniv' de Sarah, tu ne connais personne...

- A** Tu te plantes devant la sono : un poste idéal d'observation. ■
- B** Tu t'accroches au buffet, comme ça au moins tu auras mangé ! ●
- C** Tu sers les boissons, ça te donne l'occasion de discuter un peu. ▲

2 Tu es amoureux (reuse) :

- A** Tu en informes tous tes amis sur Facebook. ▲
- B** Tu te relookes entièrement pour l'occasion. ■
- C** Ça te fait voir la vie en rose et tu aimes tout le monde ! ●

3 Pour toi, un « has been », c'est quelqu'un qui :

- A** Croit que tout était mieux avant. ■
- B** Pense que tous les autres sont des c... ●
- C** Porte des vêtements à la mode d'il y a deux ans. ▲

4 Le net, c'est super pour :

- A** Faire des rencontres ! ●
- B** Trouver un groupe indé, un film taïwanais... ■
- C** Se marrer ! ▲

5 On te drague... et c'est du lourd. Tu t'en sors comment ?

- A** Tu lui dis de te lâcher en parlant très très fort. ■
- B** Tu files à l'anglaise. ▲
- C** Un sourire entendu, et puis c'est tout ! ●

6 Un été à la ferme. Tu en profites pour :

- A** Écouter les histoires hallucinantes du vieux sage local. ●
- B** Organiser des visites nocturnes au flambeau. ■
- C** Sympathiser avec tout le village d'à côté. ▲

7 Une soirée est réussie si tu peux y découvrir :

- A** De nouvelles musiques. ■
- B** Un nouveau pote. ▲
- C** Des inconnus, un lieu inédit... ●

8 Comment choisis-tu tes lectures ?

- A** Recommandées par ton (ta) meilleur(e) ami(e). ▲
- B** Conseillées par quelqu'un, puis feuilletées en librairie. ●
- C** Au hasard, tout seul comme un grand. ■

Une méga qualité ?

- A** Échanger. ▲
- B** Découvrir. ■
- C** Écouter. ●

10 Franchement, on t'apprécie pour :

- A** Ta vision positive des choses. ●
- B** Ta pêche d'enfer ! ■
- C** Tes idées pas comme les autres. ▲

Tu as une majorité de ■

TU ES UN VRAI... DBCOUVREUR !

Tu as un sixième sens infaillible (et rare) : celui de sentir venir la nouveauté. Tu pressens avant tout le monde ce qu'il faut voir, écouter, porter, danser, jouer... Un chasseur de tendances en quelque sorte ! Il t'arrive d'entrevoir la face négative de cette qualité : tu te sens parfois un peu « décalé ». Trends conscience de ces avantages : ton avis compte et fait des envieux.

Tu as une majorité de ●

TU ES UN VRAI... RÉVÉLATEUR !

D'excellentes capacités d'écoute, un vrai sens de l'empathie et une bonne intelligence des situations... Après de toi, on se sent apprécié à sa juste valeur, tiré vers le haut, regonflé à bloc. Bref, tu sais révéler le meilleur de ton entourage et lui faire voir la vie en rose. Cela suffit à t'attirer une extrême sympathie et même un enthousiasme authentique, on te suivrait bien partout. Tire profit de cet atout pour animer un groupe, mener campagne, tu fais un parfait leader, et sympa en plus.

Tu as une majorité de ▲

RASSEMBLEUR !

TU ES UN VRAI... COMMUNIQUEUR

même au milieu du désert ! Communiquer est instinctif chez toi. Tu n'as pas peur de dépasser ta timidité si l'agit de faire une rencontre, d'amuser un groupe ou d'aider quelqu'un en difficulté. Tu as un sens infaillible de l'amitié et une étonnante capacité à échanger. Profite de tes capacités à nouer des contacts et à mettre en relation les autres pour avancer gaiement sur ton chemin. Tu sèmes derrière toi une sympathie communicative.



Abonne-toi ! Pour toi, chez toi,

5 n°s d'Imagine ton futur
+ Le Club www.imaginetonfutur.com
en accès illimité pour poser toutes
tes questions et recevoir les réponses
personnelles des experts.

20 €/an seulement !

**Tous les univers professionnels et les métiers,
toutes les pistes pour y arriver.
Le chemin est long et les questions nombreuses :
choisis bien ton guide !**

Bulletin d'abonnement à renvoyer complété à Imagine ton futur – 16 rue de l'Arbalète 75005 Paris – FAX : 01 45 35 27 10

Oui je m'abonne à Imagine ton futur, 1 an, 5 numéros pour 20 € seulement.

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre d'Imagine ton futur.

Bénéficiaire de l'abonnement

Prénom Nom

Adresse

Code postal Ville.....

Date de naissance Tél. :

Adresse e-mail.....

Offre valable jusqu'au 25 mai 2010 en France métropolitaine seulement. Abonnements DOM et TOM, UE et reste du monde, contactez Natasha Oleksiak au 00 33 1 45 00 26 01 ou par email à contacts@imaginetonfutur.com. Les données vous concernant sont destinées à Imagine ton futur. Elles sont nécessaires au traitement et à la gestion de votre abonnement. Elles pourront aussi être utilisées par nos services internes et par des tiers contractuellement liés, à des fins de prospection commerciale, d'analyse et de recherche marketing. Vous disposez à tout moment d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition et de suppression des données vous concernant (Loi « Informatique et libertés » du 06 janvier 1978). Pour toute demande, adressez-vous à Imagine ton futur, service abonnés, 16 rue de l'Arbalète 75005 Paris.



⇒ **Tu es en 3^{ème} ?**

Tu ne sais pas où faire ton stage d'observation ?

À l'heure du choix crucial de ton orientation, tes idées se mélangent... tu hésites. Que faire ? Comment y parvenir ? Les entreprises agroalimentaires fourmillent de métiers tous différents les uns des autres ! Que tu t'intéresses à la biologie ou que tu sois manuel, créatif ou encore fasciné par les chiffres, **les industries agroalimentaires peuvent répondre à tes envies professionnelles !**

⇒ **Les industries agroalimentaires ? Quelle idée !**

Secteur florissant et innovant, les industries agroalimentaires t'offrent **un avenir professionnel**, en France ou à l'étranger. En effet, chaque année, ce second « grand employeur » industriel français fait vivre plus de 415 000 personnes et surtout, il recrute !



⇒ **Trouver un stage ? Facile !**

Les entreprises agroalimentaires, dans le cadre d'un programme développé en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale, le Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche et l'ANIA (Association Nationale des Industries Alimentaires) s'engagent à proposer **100 000 offres de stages***, à travers toute la France, afin de te faire découvrir leurs métiers.

⇒ **Rencontre des professionnels dans ta région !**

L'ANIA te convie, ainsi que tes professeurs et tes parents, à des **Rendez-vous des Industries Alimentaires**, qui mobilisent les entreprises et l'association des industries agroalimentaires de ta région. Autant d'opportunités d'information et de découverte des métiers exercés.

⇒ **Comment faire ?**

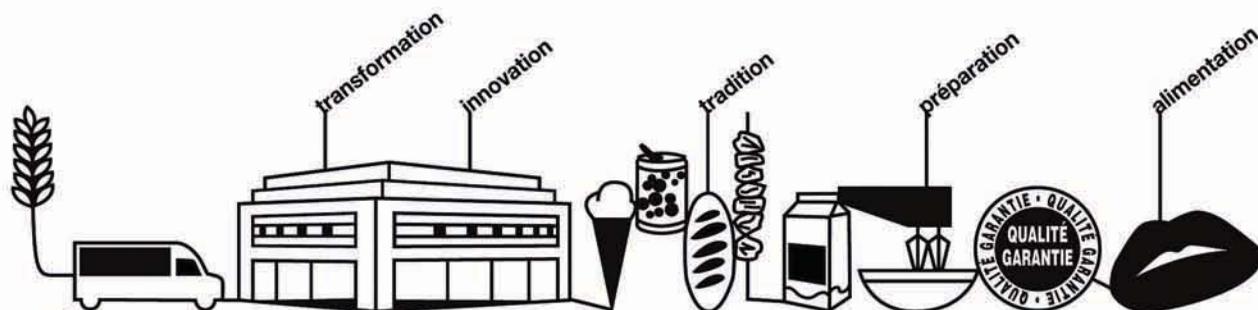
Inscris-toi en ligne sur le site www.avenir-industries-alimentaires.com ou parles-en avec tes professeurs ou ton conseiller d'orientation.

⇒ **Et en plus !**

Pour t'aider dans ta recherche de stage, dans la rédaction de ton rapport de stage ou pour simplement te renseigner, des outils ont été créés, téléchargeables sur le site : www.avenir-industries-alimentaires.com

TOUTES LES OFFRES SERONT ACCESSIBLES SUR : www.avenir-industries-alimentaires.com.

* à partir de fin 2009 et pour trois ans



Ensemble nourrissons votre avenir

www.metiers-industries-alimentaires.com